



En résumé, ce qu'il faut retenir...

- Je suis situé·e et je le dis
- Je me questionne sur la nécessité de ma recherche
- J'implique les différents protagonistes
- J'ai un regard critique sur ma recherche
- Je prends le contexte en compte
- Je prends en compte les conséquences de ma recherche
- Je m'assure de l'accessibilité de mes données

...cette liste non exhaustive est une proposition avancée par un groupe d'étudiant·e·s et n'a pas vocation normative.

PIM
ANTHROPOCASE

PIM
Projets
Interdisciplinaires
Mutualisés

UBO
Université de Bretagne Occidentale

iuem
Institut Universitaire
Européen de la Mer

Le petit guide de la recherche en société

Dans le cadre du PIM intitulé **AnthropoCASE**, nous avons passé une semaine à échanger avec des chercheur·euse·s en sciences naturelles, sciences humaines et sociales, et notamment anthropologie.

Cela nous a mené à des **réflexions sur nos pratiques de recherches**, et dans la **manière d'interagir avec tou·te·s les protagonistes à différentes échelles**.

Suite à ce travail nous proposons ce petit guide afin de résumer les **axes de vigilance et d'amélioration des pratiques scientifiques** que nous avons identifiés.

Nous vous invitons donc dans la tradition Kanak à baisser la tête, tourner la page et entrer dans la case !



Case de Marion Dionnet

Je devrais m'interroger sur le bien-fondé de ma recherche. Beaucoup de données ont déjà été acquises et il serait bon de m'assurer qu'il est nécessaire d'en acquérir de nouvelles. Par ailleurs, je devrais me demander si ces connaissances sont réellement utiles.

Nécessité

Je prends le contexte en compte

En tant que chercheur·euse, il est bon de se rappeler l'importance du contexte. Avant d'exposer mes projets scientifiques, je travaille avec mon équipe pour comprendre le contexte historique, culturel et politique de la zone de recherches. Je me dois de prendre conscience de mon environnement, de ne pas négliger les peuples et leurs implications dans la localité. Les mœurs sont l'une de mes priorités et doivent intégrer ma façon de penser mon projet.

La métaphore de la case néo-calédonienne évoque cette idée d'humilité, de rentrer dans une maison en baissant la tête et en mettant ses connaissances de côté.

Réflexivité

Je me dois d'avoir un regard critique a posteriori sur ma recherche. Essayer de réfléchir à comment j'ai pensé mon projet et comment le développer au fur et à mesure de mes recherches et de mes rencontres. Je sais prendre du recul, m'adapter et évoluer avec mon temps.

Ma recherche a un impact

Quand bien même ma motivation est louable, ma recherche peut avoir un impact au-delà de ma volonté, je me dois alors d'en être conscient·e lorsque je dessine mon but. À la fin d'un de mes projets, je devrais en assurer le suivi et vérifier l'absence de résultats non souhaités. Je m'assure que les données seront accessibles à tous et valorisable (principes F.A.I.R.)

Même si j'aime croire que je suis neutre, je n'ai pas grandi dans le néant. Mon contexte socio-économique peut influencer mes points de vue et les choix que j'applique à ma recherche. Je devrais être conscient·e de ces biais et de leurs conséquences.

Je suis situé·e

J'implique tous les protagonistes autour du projet

Pour que ma recherche s'adapte à la société, je monte une équipe avec des scientifiques, des spécialistes en sciences humaines et sociales et en anthropologie pour m'épauler. Il est essentiel d'impliquer les locaux, les associations et les politiques locales dès l'élaboration du projet. Pour le mener à bien, il me faut faire en sorte que toutes les personnes avec qui je travaille communiquent et comprennent chaque enjeu.